

# A CHAQUE SEMAINE SON HISTOIRE

---

# L'ACCENT

## DE LA RÉSIDENCE SAINT-MARTIN

---

du 15 au 21 août 2022

# N°33

ANNIVERSAIRES ET VOEUX.....	2
CHANSON DE RENAUD .....	3
MOTS MÊLÉS.....	4
SUDOKU .....	5
JEU .....	6
NOUVELLE.....	7
POEME.....	10
CINÉMA-SÉRIE .....	11
SORTIE - REPAS.....	12
SOUVENIRS.....	13
PROGRAMME D'ANIMATIONS.....	14
MENUS DE LA SEMAINE .....	16



Soleil rouge en août, c'est de la pluie partout.

Si vous désirez faire un don à la résidence, vous pouvez désormais le faire avec Twint en scannant le QR code suivant.



**Payez facilement  
avec TWINT**



Scannez le code QR avec l'app TWINT.



Saisissez le montant total et confirmez le paiement.

Merci de votre générosité

## MEILLEURS VOEUX !



### CHEZ LES RÉSIDENTS

---

Lundi 15 août	Madame Maria BUGNON à Phoenix
Vendredi 19 août	Madame Madeleine SUDAN à Poenix

### CHEZ LE PERSONNEL

---

Lundi 15 août	Mme Justine Mafoya FALADJOU
Mardi 16 août	Mme Sandra JOBE
Mercredi 17 août	Mme Rosalie JAQUIER BUTTY
Jeudi 18 août	Mme Marie ANDEME EPSE WANSI
Samedi 20 août	Mme Lucilina SANCHES DE PINA

### BIENVENUE

---

Le vendredi 5 août nous avons eu le plaisir d'accueillir Madame Georgette PILLER de Chénens, nouvelle résidente à l'unité Andromède.

Le vendredi 12 août nous avons eu la joie d'accueillir Madame Anne-Françoise FAVRE de Neyruz, nouvelle résidente à l'unité Lyre.

Nous leur souhaitons à toutes deux la bienvenue et un beaucoup de bonheur dans notre établissement.

# AMOUREUX DE PANAME

Écoutez-moi, vous les ringards,  
Écologistes du samedi soir  
Cette chanson-là vaut pas un clou  
Mais je la chant' rien que pour vous

Vous qui voulez du beau gazon,  
Des belles pelouses, des p'tits moutons  
Des feuilles de vignes et des p'tites fleurs,  
Faudrait remettre vos montres à l'heure

Moi, j'suis amoureux de Paname  
Du béton et du macadam  
Sous les pavés ouais, c'est la plage  
Mais l'bitume c'est mon paysage

Le bitume c'est mon paysage  
Écoutez-moi, vous les ringards,  
Écologistes des boul'vards  
Vos beaux discours y'en a plein l'dos,  
Y'a du soleil dans les ruisseaux

La Tour Montparnasse elle est belle,  
Et moi j'adore la tour Eiffel  
Y'a plein d'amour dans les ruelles  
Et d'poésie dans les gratt'-ciel

Moi, j'suis amoureux de Paname  
Du béton et du macadam  
Sous les pavés ouais, c'est la plage  
Mais l'bitume c'est mon paysage  
Le bitume c'est mon paysage.

Écoutez-moi vous les ringards,  
Écologistes des grands soirs La pollution n'est  
pas dans l'air,  
Elle est sur vos visages blêmes

Moi j'aime encore les pissotières,  
J'aime encore l'odeur des poubelles  
J'me parfume pas à l'oxygène,  
L'gaz carbonique c'est mon hygiène.

Moi, j'suis amoureux de Paname  
Du béton et du macadam  
Sous les pavés ouais, c'est la plage  
Mais l'bitume c'est mon paysage  
Le bitume c'est mon paysage.

Écoutez-moi, vous les ringards,  
Écologistes du sam'di soir.  
Cette chanson-là vaut pas un clou  
Mais je la chante rien que pour vous.  
Vous qui voulez du beau gazon,  
Des belles pelouses, des p'tits moutons,  
Des feuilles de vigne et des p'tites fleurs,  
Faudrait remettre vos montres à l'heure.

Moi j'suis amoureux de Paname,  
Du béton et du macadam.  
Sous les pavés ouais c'est la plage,  
Mais l'bitume c'est mon paysage,  
Le bitume c'est mon paysage.

Écoutez-moi, vous les ringards,  
Écologistes des boul'vards.  
Vos beaux discours y'en a plein l'dos,  
Y'a du soleil dans les ruisseaux.

La Tour Montparnasse elle est belle,

Suivez nous sur Instagram



# NUMÉRO 33

ORDINATEUR  
IFOLOR  
DESIGNER  
EXPLORER  
INTENET  
MEDIA

PLAYER  
DIGITEC  
POLYPOINT  
GOOGLE  
SUPPORT  
ACCES

WIFI  
BOOK  
GENERATEUR  
COMPUTER  
MASQUER  
TRIER

COCHER  
ACTIVER  
LISTER

R	F	O	H	Z	F	D	E	S	I	G	N	E	R	S	R
W	L	I	S	T	E	R	A	Z	F	Ç	U	A	H	E	U
B	J	Y	F	O	O	K	O	J	X	G	N	Z	S	C	E
O	O	H	D	Z	S	M	A	S	Q	U	E	R	I	C	T
R	G	O	A	W	U	M	U	E	L	G	O	O	G	A	A
E	A	C	K	R	P	E	C	E	T	I	G	I	D	P	R
V	I	M	R	U	P	T	N	I	O	P	Y	L	O	P	E
I	D	M	C	E	O	H	R	E	T	U	P	M	O	C	N
T	E	P	J	T	R	T	Z	I	F	O	L	O	R	X	E
C	M	Z	V	A	T	O	T	R	Z	L	I	C	N	Q	G
A	Z	N	N	N	T	P	L	L	T	T	D	S	H	H	E
R	L	O	C	I	E	N	S	P	K	R	E	H	C	O	C
N	E	F	Z	D	N	I	M	H	X	H	Z	G	K	J	K
L	S	I	J	R	H	S	X	V	D	E	M	P	E	V	L
I	K	C	R	O	R	E	Y	A	L	P	U	A	H	Ç	K
T	E	N	E	T	N	I	F	I	W	Ç	Q	S	P	B	I

# JEU NO 33

Pour résoudre un jeu SUDOKU, il suffit de connaître une seule règle toute simple :

Remplir les cases de façon à ce que chacune des 9 colonnes, des 9 rangées et chacun des 9 carrés de 3 x 3 cases contiennent tous les chiffres de 1 à 9. Et voilà, c'est tout ! A présent que vous connaissez la règle, tous à vos stylos...

		9	7	2	4	1	3	
		6			8		4	9
	3		9		6	7		
	7			9	1	4		
	4	1	2	3		9	5	
2	9			4			1	7
	2	7	5		3	6		4
	6		4	7		8	2	1
9	8			6	2	5	7	

## 2 DESSINS 7 ERREURS



# UN JARDIN À SOI

La feuille qu'elle avait vue mourir était à nouveau verte. Ses genoux se pressèrent dans la boue et elle posa une main gantée à côté de la plante pour s'en rapprocher. La boue était encore si humide de la pluie de la veille qu'elle avala le bout de ses doigts. Avril appuya son poignet dans la terre et se pencha vers la plante. Tout renaissait si vite, sans aide, sans chichis. Avec un sourire, elle donna une chiquenaude à la feuille.

Une ombre s'étendit au-dessus d'elle jusqu'à envelopper sa plante dont les feuilles semblèrent se tourner vers la silhouette qui osait déranger Avril. Elle ne venait pas ici à 9 heures du matin pour communiquer avec quelqu'un d'autre que son potager, et pourtant l'ombre resta plantée au-dessus d'elle, et émit un petit son guttural pour attirer son attention.

– Salut ! fit la silhouette quand Avril se résigna à se retourner, vous avez besoin d'un coup de main ? C'est hyper joli ici, je viens de déménager et je découvre, je savais pas que les jardins partagés existaient encore, du coup je suis venu avec mon compost parce que dans le mag de la ville ils disent qu'on peut le déposer, et que ça fait partie des petites choses qui sont bonnes pour la planète et pour euh... Il étendit les bras, un sac plastique bringuebalant au bout de sa main :

– La nature.

Avril n'avait pas encore dit un mot, elle regardait une abeille hésiter entre se poser sur une tulipe orange et aller vers les plantes qu'Avril venait d'arroser.

– Moi, c'est Thomas, et vous ?

Le jeune homme s'était accroupi à côté d'Avril, les mains flottant au-dessus de la terre molle pour garder l'équilibre sans se salir.

– Avril, fit Avril.

Un large sourire s'étala sur le visage du jeune homme qui lui demanda si elle changeait de prénom chaque mois.

– Non, fit Avril, plongeant la main dans le sac de terreau, c'est toujours pareil.

– Très joli en tout cas, parfait pour le printemps. Est-ce que vous avez une sœur jumelle maléfique qui s'appellerait genre Novembre ?

– Non, pourquoi ? C'est très bien novembre...

– Bah non, la coupa Thomas, c'est triste, tout est gris, tout est mort.

– Il faut que tout meure pour que tout puisse revivre.

Avril regarda sa plante, dont les feuilles frémissantes semblaient opiner avec elle.

Thomas fit la moue, scruta le visage d'Avril. Ses yeux sombres étaient cernés de noirs, ses joues tachées d'éclats de la terre dans laquelle s'enfonçaient ses genoux.

– Oh, attention ! s'exclama soudain Thomas, le doigt pointé vers une tache brune dans la boue.

Toujours accroupi, il essaya de reculer et perdit l'équilibre, s'effondrant dans le carré où Avril avait prévu de planter ses courgettes. Il glapit, les pieds en l'air, se battit avec lui-même pour se relever sans toucher la terre. Avec un soupir,

## UN JARDIN À SOI (SUITE)

Avril se redressa et lui tendit la main.

– Allez, c'est pas des sables mouvants.

– Pardon, souffla Thomas, c'est juste qu'il y avait un cafard ou je ne sais quoi, tout près de votre pied, ça m'a... enfin, c'est dégueu.

Avril jeta un coup d'œil vers le cloporte qui s'éloignait en se trémoussant, sans doute aussi surpris qu'elle de la peur du jeune homme, et eut un petit rire.

– Vous êtes pas dans votre cuisine ici, c'est leur maison, ils se promènent, ils font ce qu'ils veulent, ils rendent visite à mes plantes, préparent la terre pour tout ce que j'y mets. Regardez.

D'une main, elle lui montra ses tulipes qui se courbaient sous les rafales de vent. L'abeille s'était décidée pour la tulipe et s'y reposait maintenant entre deux pétales. Au-dessus d'elle bourdonnaient ses congénères, certaines plus dodues, d'autres aussi bruyantes que l'écho du périphérique qui cernait le jardin. L'autre main d'Avril, gantée et aussi tachée de boue que le jean de Thomas, se cala sur l'épaule du jeune homme et l'incita à se pencher pour mieux voir les quelques coccinelles qui trottaient sur les feuilles mortes et les fleurs sauvages. Il eut un mouvement de recul quand un bourdon s'approcha près de lui, mais les doigts d'Avril s'enfoncèrent dans son épaule et il entendit la jeune femme rire :

– Il cherche mes tomates, mais c'est encore un peu tôt.

– Y en a du monde, on dirait.

– C'est ça. C'est nous les invités ici. Votre ami le cloporte était sans doute attiré

par votre sac de compost là, d'ailleurs vous devriez avoir un seau.

– Je l'ai déjà remis dans la voiture, mais ça, c'est ce qu'ils n'acceptent pas.

Il ouvrit les pans de son sac plastique pour qu'Avril y jette un œil. Elle fronça les sourcils et y plongea la main, remuant et fouillant comme si elle allait en sortir la boule gagnante du loto.

– Les pelures d'orange, tout ça, c'est vrai qu'ils ne prennent pas au compost, je comprends pas trop pourquoi, peut-être qu'il faut que ça soit bio, ou je ne sais pas. Après, selon moi tout ce qui vient de la terre peut revenir à la terre, du coup si ça vous dérange pas...

– Non, non, allez-y, j'imagine qu'il y aura un peu de moi dans votre potager, ça me fait plaisir.

– C'est ce que je pense aussi ! cria Avril.

Elle leva sa main à sa bouche devant l'air étonné de Thomas.

– Désolée. C'est juste que la parcelle était à ma mère avant, c'est elle qui a fait de ce jardin ce qu'il est... Elle y a tellement mis d'elle que chaque printemps j'ai l'impression que c'est elle que je revois. Elle qui reprend vie.

Thomas ouvrit la bouche, puis la referma. L'image de ses parents affairés dans leur jardin apparut dans sa tête, aussi clairement que s'ils étaient là, dans le potager d'Avril. Il avait toujours connu son père à genoux dans la terre, à cueillir ou planter des légumes que Thomas laissait au coin de son assiette. Et sa mère, petite femme aux robes des mêmes motifs que les fleurs qui débordaient de l'allée conduisant à leur portail. Elle n'était jamais aussi fière qu'à

NOUVELLE

## UN JARDIN À SOI (SUITE)

côté de ses roses, même quand Thomas avait eu le bac.

Il tendit le sac plastique à Avril qui le posa à côté de sa bêche et son sac de terreau.

C'étaient des vieux souvenirs. La dernière fois qu'il avait rendu visite à ses parents, le jardin était envahi de mauvaises herbes, et son père peinait à se relever de sa chaise pour l'accueillir. Sa mère n'y voyait plus assez clair pour se rendre compte que ses roses ne s'ouvriraient plus. Rien ne bourdonnait plus chez eux, et les oiseaux ne s'y arrêtaient plus depuis longtemps.

— Pardon ? fit-il devant le regard interrogateur d'Avril.

Elle sourit et le remercia une nouvelle fois, ça allait être parfait pour son jardin, il allait en faire des heureux.

— Je peux revenir, souffla-t-il, si ça... si ça vous dérange pas. J'en mange beaucoup, des agrumes je veux dire. Si quelqu'un peut s'en servir. Vous, et puis toute votre animalerie...

Un papillon voleta autour d'Avril, effleura une mèche de ses cheveux avant de plonger et disparaître dans les herbes à leurs pieds. La jeune femme sourit.

— Bien sûr.

Les doigts anxieux de Thomas tripotaient son jean, et des morceaux de boue séchée s'envolèrent quand il haussa la main pour serrer celle d'Avril. Ils échangèrent leurs numéros de téléphone, et il lui promit de revenir le samedi suivant. Il passerait le matin, se dit-il en remon-

tant dans sa voiture, un dernier regard dans le rétroviseur vers le jardin où des enfants s'activaient près d'un hôtel à insectes, il demanderait des conseils à Avril, il noterait les plus précieux, et puis l'après-midi il irait voir ses parents, et prendrait soin de leur jardin à eux.

Camille QUI



# A PETITE JEANNE

Vous eûtes donc hier un an, ma bien-aimée.  
Contente, vous jasez, comme, sous la ramée,  
Au fond du nid plus tiède ouvrant de vagues  
yeux,  
Les oiseaux nouveau-nés gazouillent, tout  
joyeux  
De sentir qu'il commence à leur pousser des  
plumes.  
Jeanne, ta bouche est rose ; et dans les gros  
volumes  
Dont les images font ta joie, et que je dois,  
Pour te plaire, laisser chiffonner par tes doigts,  
On trouve de beaux vers ; mais pas un qui te  
veille  
Quand tout ton petit corps en me voyant tres-  
saille ;  
Les plus fameux auteurs n'ont rien écrit de  
mieux  
Que la pensée éclore à demi dans tes yeux,  
Et que ta rêverie obscure, éparse, étrange,  
Regardant l'homme avec l'ignorance de l'ange.  
Jeanne, Dieu n'est pas loin puisque vous êtes là.

Ah ! vous avez un an, c'est un âge cela !  
Vous êtes par moments grave, quoique ravie ;  
Vous êtes à l'instant céleste de la vie  
Où l'homme n'a pas d'ombre, où dans ses bras  
ouverts,  
Quand il tient ses parents, l'enfant tient l'univers

Votre jeune âme vit, songe, rit, pleure, espère  
D'Alice votre mère à Charles votre père ;  
Tout l'horizon que peut contenir votre esprit  
Va d'elle qui vous berce à lui qui vous sourit ;  
Ces deux êtres pour vous à cette heure pre-  
mière  
Sont toute la caresse et toute la lumière ;  
Eux deux, eux seuls, ô Jeanne ; et c'est juste ; et  
je suis,  
Et j'existe, humble aïeul, parce que je vous suis ;  
Et vous venez, et moi je m'en vais ; et j'adore,  
N'ayant droit qu'à la nuit, votre droit à l'aurore.  
Votre blond frère George et vous, vous suffisez  
A mon âme, et je vois vos jeux, et c'est assez ;  
Et je ne veux, après mes épreuves sans nombre,  
Qu'un tombeau sur lequel se découpera l'ombre  
De vos berceaux dorés par le soleil levant.

Ah ! nouvelle venue innocente, et rêvant,  
Vous avez pris pour naître une heure singulière ;  
Vous êtes, Jeanne, avec les terreurs familière ;  
Vous souriez devant tout un monde aux abois ;  
Vous faites votre bruit d'abeille dans les bois,  
Ô Jeanne, et vous mêlez votre charmant mur-  
mure  
Au grand Paris faisant sonner sa grande ar-  
mure.  
Ah ! quand je vous entends, Jeanne, et quand je  
vous vois  
Chanter, et, me parlant avec votre humble voix,  
Tendre vos douces mains au-dessus de nos  
têtes,  
Il me semble que l'ombre où grondent les tem-  
pêtes  
Tremble et s'éloigne avec des rugissements  
sourds,  
Et que Dieu fait donner à la ville aux cent  
tours  
Désemparée ainsi qu'un navire qui sombre,  
Aux énormes canons gardant le rempart  
sombre,  
A l'univers qui penche et que Paris défend,  
Sa bénédiction par un petit enfant.

Paris, 30 septembre 1870

Victor Hugo

CINÉMA-SÉRIE

# LA COURONNE - SAISON 3



**Du 16 au 19 août  
sur grand-écran  
à la Salle  
Grande Ourse**

La série «La Couronne» présente la vie de la Reine d'Angleterre Elisabeth II, de son mariage en 1947 jusqu'à nos jours. Six saisons sont prévues, chacune couvrant une décennie du règne de la souveraine britannique.

Les deux premières saisons diffusées en 2019 et en 2020 à la Résidence ont rencontré un franc succès.

C'est pourquoi nous décidons de vous projeter sur grand-écran, à la salle Grande Ourse, la troisième saison comportant 10 épisodes.

# CHALET DE LA BERRA



**Mercredi**  
**17 août 2022**  
**Départ pour La**  
**Berra à 10h30**

Le mercredi 17 août prochain, l'équipe d'animation vous emmène sur les hauteurs, à La Berra !

Entièrement rénové en 2021, le «Chalet de La Berra» se situe à 1629m d'altitude et est accessible en télécabine. C'est dans un cadre chaleureux, tout en profitant d'une vue magnifique sur la Gruyère, que vous dégusterez le repas de midi. Après le dîner, si l'envie vous prend, vous pourrez vous balader un moment sur les magnifiques sentiers aménagés, avant de redescendre en télécabine.

Prix du télécabine : Fr.15.-

Prix du repas : à la carte

# SORTIE PIQUE-NIQUE AU ZOO DE SERVION



# PROGRAMME D'ANIMATIONS

## ACTIVITES COMMUNES

DATE	HEURE	ACTIVITÉ
<b>LUNDI</b>		
<b>15 août</b>		FÊTE DE L'ASSOMPTION
<b>MARDI</b>		
<b>16 août</b>	<b>10h30</b>	Cinéma «La Couronne» saison 3, épisode 6 (salle Grande Ourse)
	<b>10h45</b>	Fitness pour tous
	<b>14h00</b>	Sortie-achats, à Avry-Centre (inscription auprès du personnel soignant)
	<b>14h00</b>	Jeux de cartes (à la Brasserie)
	<b>16h00</b>	Gymnastique en groupe (salle Grande Ourse)
<b>MERCREDI</b>		
<b>17 août</b>	<b>10h30</b>	Sortie-repas à la carte, au «Chalet de La Berra» (inscription auprès du personnel soignant)
	<b>10h30</b>	Atelier «préparation de légumes» (salle animation-cuisine)
	<b>16h00</b>	Cinéma «La Couronne» saison 3, épisode 7 (salle Grande Ourse)
	<b>16h30</b>	Jeux à l'extérieur (devant la Résidence)
<b>JEUDI</b>		
<b>18 août</b>	<b>10h30</b>	Chant (salle Grande Ourse)
	<b>11h00</b>	Apéritif à l'occasion du départ de notre apprentie, Joëlle Schornoz, et des 90 ans de René Macherel, fidèle bénévole du chant (salle Grande Ourse)
	<b>14h00</b>	Atelier «confection de feuilletés» (salle animation-cuisine)
	<b>16h00</b>	Cinéma «La Couronne» saison 3, épisode 8 (salle Grande Ourse)
	<b>19h00</b>	Soirée-bistrot
<b>VENDREDI</b>		
<b>19 août</b>	<b>10h15</b>	Messe (salle Grande Ourse)
	<b>10h45</b>	Fitness pour tous
	<b>14h00</b>	Sortie-verrée au Lac Noir (inscription auprès du personnel soignant)
	<b>16h00</b>	Cinéma «La Couronne» saison 3, épisode 9 (salle Grande Ourse)
	<b>19h00</b>	Concert de l'ensemble de cuivre «Versera-t-il» (salle Grande Ourse)

## PROGRAMME D'ANIMATIONS

# ACTIVITES PAR UNITE

DATE	HEURE	ACTIVITÉ
<b>CENTAURE</b>		
Mardi 16 août	14h00	FormaCube
<b>PÉGASE</b>		
Mardi 16 août	14h00	FormaCube
Mercredi 17 août	14h00	Balade
<b>PERSÉE</b>		
Mercredi 17 août	14h00	FormaCube (salle Pléiades)
<b>LYRE</b>		
Mercredi 17 août	14h00	FormaCube (salle Pléiades)
Jeudi 18 août	10h30	Balade
<b>ANDROMÈDE</b>		
Mercredi 17 août	11h00	Lecture de «La Liberté»
Vendredi 19 août	14h00	FomaCube
<b>PHOENIX</b>		
Mercredi 17 août	10h15	Lecture de «La Liberté»
Jeudi 18 août	12h15	Dîner-grillades saucisses
Vendredi 19 août	14h00	FormaCube
<b>ORION</b>		
Jeudi 18 août	15h30	Soins esthétiques

# MENUS DE LA SEMAINE

	MIDI	SOIR
<b>lundi</b> <b>15</b>	Salade de tomate et mozzarella Poitrine de veau farcie, sauce au calvados Pommes galettes roesti Chou-fleur gratiné Pêche flambée et glace vanille	Potage du jour Canapé au jambon Salade de carottes Café, lait ou thé
<b>mardi</b> <b>16</b>	Crème de légumes Piccata de porc milanaise Risotto au parmesan Salade verte Panna cotta, coulis de frambois	Potage du jour Oeuf au plat Cornettes au beurre Café, lait ou thé
<b>mercredi</b> <b>17</b>	Crème de concombre Emincé de boeuf aux poivrons Spaetzli maison Courgettes sautées à l'ail Cake	Potage du jour Vittelo Tonato (avec filet de porc) Pommes frites Café, lait ou thé
<b>jeudi</b> <b>18</b>	Crème de champignons Filet de merlu meunière, mayonnaise aux herbes Pommes nature aux fines-herbes Haricots sautés au beurre Fruit	Potage du jour Pomme de terre au vacherin enroulée au lard Salade assortie Café, lait ou thé
<b>vendredi</b> <b>19</b>	Potage au pain Cuisse de poulet rôti Pâtes au beurre Tomate au basilic Crème au melon	Potage du jour Rissolé à la viande Salade de racine rouge Café, lait ou thé
<b>samedi</b> <b>20</b>	Potage Bonne-Femme Crevettes géantes à l'ail Autre viande Riz créole aux légumes Salade verte Mousse au chocolat maison	Potage du jour Tomme de vache fraîche Vacherin d'Autigny Pommes en robe Café, lait ou thé
<b>dimanche</b> <b>21</b>	Salade de poulet calipso Cou de porc glacé Pommes Byron aux oignons rouges Jardinière de légumes Tartelette aux framboises	Potage du jour Gâteau aux pruneaux Café, lait ou thé

## PROVENANCE DES VIANDES ET POISSONS

BOEUF : SUISSE PORC : SUISSE POULET : SUISSE VEAU : SUISSE MERLU : ATLANTIQUE NORD-EST, FAO27